

SES met ses panneaux à l'heure solaire

Le spécialiste tourangeau des panneaux de signalisation routière vient de développer un panneau à message variable (PMV) de pleine voie fonctionnant à l'énergie solaire. Ce produit, conçu en collaboration avec le pôle de compétitivité S2E2, l'Institut national de l'énergie solaire et le CEA de Grenoble, devrait lui permettre de ravir de nouvelles parts à l'export.

C'est une première mondiale. Le groupe SES (550 salariés, dont environ 250 salariés à Tours Nord où se situe le siège social, 78 M€ de CA en 2009), a présenté ce printemps lors d'un salon professionnel le panneau routier à message variable (PMV) Optima ; ce dernier est muni d'un panneau photovoltaïque, de systèmes de communication sans fil et fonctionnant à la lumière du jour. « Il existait déjà des panneaux routiers dont l'alimentation est fournie par des panneaux photovoltaïques mais il s'agissait de produits de petit gabarit », explique Lionel Couche, le pdg de SES. « Le produit que nous sortons est d'une tout autre nature et nous permet un avantage différenciateur. »

L'Optima, appelé à séduire les exploitants d'infrastructures routières isolées ou de com-

plexes routiers intra-urbains, a été développé par le bureau d'études de SES (une quarantaine de personnes à Tours) dans le cadre d'un programme de recherche qui a sollicité les ressources du pôle de compétitivité régional S2E2 (Sciences et systèmes de l'Énergie Électrique), de l'INES (Institut national de l'énergie solaire) et du CEA de Grenoble (38).

« Ce PMV de nouvelle génération a nécessité près de deux ans de recherche et un budget d'environ 1,6 M€ (dont 60 % financés par SES).

“ NOUS SOUHAITONS PORTER À TERME LA PART À L'EXPORT À PRÈS DU TIERS DE L'ACTIVITÉ ”

Il présente de nombreux avantages pour les exploitants. Ces derniers peuvent en effet s'affranchir d'importants travaux de génie civil (raccordement au réseau électrique), diminuer leur empreinte environnementale et réduire leurs coûts d'exploitation », assure Lionel Couche.

De plus, cette application peut accueillir d'autres équipements, par exemple de la vidéosurveillance, et fonctionne en parfaite autonomie avec un pool de batteries à combustible renouvelable d'une durée de vie de plus d'une vingtaine d'années. « La facilité d'utilisation de ces panneaux qui utilisent des diodes électroluminescentes à faible consommation est accrue par les modes de télécommunication proposés qui utili-

sent toute la gamme des technologies radio du marché (wi-fi, GPD, GPRS) », indique l'un des responsables du programme. Par ailleurs, l'Optima disposera de plusieurs types de panneaux – de plus ou moindre grande taille – lui permettant ainsi d'être implanté dans des zones à plus ou moins grande luminosité.

SES entend bien profiter de ce lancement pour emporter de nouvelles affaires à l'export. En 2009, d'importants contrats remportés hors France – et notamment au Royaume-Uni – ont

déjà permis au groupe de sauver l'exercice. « Nous souhaitons porter à terme la part à l'export à près du tiers de l'activité », annonce le pdg qui souligne que les prises de commandes sur les premiers mois de 2010 se situaient sensiblement au même niveau que l'an dernier. C'est-à-dire à un niveau assez bas... « L'investissement des collectivités publiques françaises n'a pas redémarré », constate Lionel Couche qui rappelle que le contrat remporté au Royaume-Uni a été financé par... le plan de relance britannique !

Dans ce contexte, SES, qui a déjà investi en 2009 près de 2,6 M€ sur son usine de Chambourg-sur-Indre (37), entend commencer à produire l'Optima à Tours Nord en s'appuyant sur les ressources industrielles actuelles.

Jean-Christophe Savattier ■



Lionel Couche, président de SES.